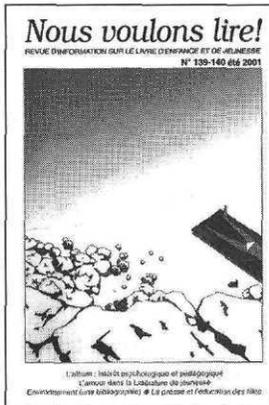


REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

Le livre est-il un produit comme les autres ? Tel était le thème du colloque organisé par le CRILJ en mars 2001, dont on trouve un compte rendu dans le n°69 du CRILJ, mars 2001. Le numéro s'ouvre sur un joli petit texte d'Eva Janikovsky (auteur notamment de *Incrovable mais vrai* chez Nathan) qui dit avoir découvert le secret des livres : « ils contiennent tout ». Autre article dans ce numéro, celui de Carla Poesio, texte de la communication donnée dans le cadre du colloque de février 2000, sur « l'image de l'adulte dans les romans ».

L'album : intérêt psychologique et pédagogique, par Christel Duprat, une intéressante étude comparative publiée dans *Nous Voulons Lire !* n°139-140 été 2001 que nous avons déjà signalée lors de sa parution dans le *Cahier BCD* « au... tour du livre » n°1, 2000 (*La Revue des livres pour enfants* n°197). Autres articles dans ce numéro : Chantal Cambronne a jeté des « regards sur l'amour dans la littérature de jeunesse », thème central ou composante d'un grand nombre de romans. Les amours enfantines, adolescentes ou entre adultes, les réussites comme les échecs amoureux : un parcours à travers une bonne vingtaine de titres. Pierre Bruno continue à analyser la presse des jeunes (cf. le n°132 du *Français aujourd'hui* signalé dans le précédent numéro), cette fois-ci il s'intéresse à la presse qui s'adresse aux



Nous voulons lire !, n°139-140,
ill. Y. Nascimbene

filles, avec essentiellement une comparaison des « modèles » proposés par *Minnie Mag* (Disney Hachette Presse) et *Julie* (Milan). Enfin un billet d'humeur de Denise Escarpit « qu'est-ce qu'un livre pour enfant ? » qui dénonce la tendance de certains albums qui semblent plus destinés au plaisir de leurs auteurs qu'à celui des lecteurs.

Les histoires de l'histoire – ou le roman historique –, un dossier dans le n°13, printemps 2001 de *Lire écrire à l'école*. Définition, repères, la part du vrai et du faux... À l'appui, l'exemple de *Cheval de guerre* de Michael Morpurgo et, en conclusion, une bibliographie.

Des livres pour les jeunes Québécois ayant une déficience visuelle : un dossier de Catherine Houtekier et Linda Laberge dans *Lurelu* volume 24, n°1, printemps - été 2001. L'article propose un tour d'horizon à travers les différents supports existant, les obstacles rencontrés par ces lecteurs particuliers, l'accès aux ressources (trois pour cent des documents publiés sont rendus acces-

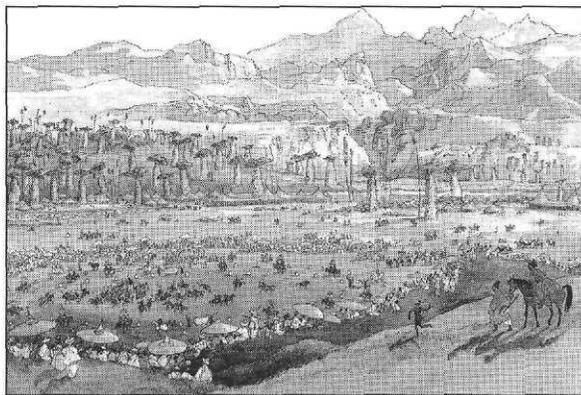
sibles en « médias substitués » dans le monde !) et se termine avec une bibliographie des livres jeunesse québécois adaptés.

Documentation, documentaires et CDI

L'été venu *Inter CDI* nous propose son désormais traditionnel numéro spécial de juillet-août, cette année consacré aux CDI du XXI^e siècle, dans le n°172. Trois entrées : l'aménagement du CDI (historique et architecture, avec plans et photos, l'intégration des nouvelles technologies) ; les activités (la documentation : une nouvelle discipline d'enseignement ?, le partenariat avec les enseignants) et enfin *le métier de documentaliste* qui ne ressemble plus tellement à celui d'il y a à peine 20 ans.

Les pratiques documentaires, et donc la recherche documentaire et les ressources documentaires (cédéroms, Internet, livres documentaires...) on trouve tout cela dans le dossier du n°27, avril 2001 d'*Argos* qui précise bien, dans l'article d'Annick Plénacoste, que quel que soit le support documentaire, la démarche est la même. À noter entre autres l'article d'Aline Antoine sur les collections actuelles de documentaires et l'expérience relatée par Chantal Douet « lire autour des enseignements » : un parcours diversifié en classe de 5^e qui consiste à faire lire différents écrits liés aux thèmes abordés dans diverses disciplines (Français, Histoire - Géographie et Anglais).

Le documentaire de jeunesse dans le n°120, juin 2001, de *Lectures* retrace les 20 dernières années d'édition du livre documentaire en s'attachant à en montrer le renouveau : diversifié



L'Atlas des géographes d'Orbae, de F. Place, Casterman/Gallimard, analysé dans *Le Français aujourd'hui*, n°133

des sujets abordés, esthétique plus adaptée. Après un rapide panorama à travers les grandes divisions des documentaires, le dossier donne les éléments pour les analyser, avec une grille de travail, et se termine par une bibliographie.

Œuvres et auteurs

Mathilde et Éric Barjolle nous guident « à la découverte de *L'Atlas des géographes d'Orbae* de François Place » dans le n°133 du *Français aujourd'hui*, avril 2001 : six ans de travail, 3 albums, de nombreux prix... Comment aborder cette œuvre personnelle et monumentale ? Une exploration à travers la construction, l'univers, les découvertes, la narration et l'imaginaire.

« À la croisée des mondes » la trilogie de Philip Pullman a rencontré l'adhésion de nombreux lecteurs. Sophie Bourdais en analyse les thèmes et l'écriture dans le n° 2679, 16 mai 2001 de *Télérama*.

Les livres d'Anthony Browne lus et analysés par François Quet, Jean-

François Massol, Bernadette Margiela Garcin et Irène Laborde : une « chronique à quatre voix » dans le n°13, printemps 2001 de *Lire écrire* à l'école.

Jean Foucault a assisté à la rencontre autour des ateliers d'écriture, organisée avec Jeanne Benameur à l'institut Charles Perrault. Compte rendu dans le n°19, 2^e trimestre 2001 de *Lignes d'écriture*.

Pont et Ponti sont sur un bateau : critique et réflexion sur la critique, par Serge Martin dans *Argos* n°27, avril 2001.

REVUES DE BANDES DESSINÉES

par Olivier Piffault

Pas de révolution au premier semestre dans la presse consacrée à la BD, mais quelques changements notables, des confirmations et une innovation.

Innovation du côté de la prépublication, secteur sinistré depuis les disparitions de *Tintin*, *Pilote*,

À *Suivre...*, pour ne citer que les plus célèbres, où on doit saluer le courage des éditions Delcourt, qui lancent en juin *Pavillon Rouge*, mensuel pour une « BD nouvelle génération ». Avec une petite préface-manifeste de Guy Delcourt, mettant en avant les nouveaux auteurs, la transmission de la passion, le rêve et l'exploration. Assez logique pour un éditeur somme toute encore jeune et qui possède peu de séries de « fonds », mais très cohérent avec l'audace et l'apport de cette maison, notamment dans le secteur de la BD jeunesse. La ligne éditoriale se cherche encore, mais pointe clairement vers les adolescents et les passionnés : *Pavillon rouge* offre des séries confirmées (Finkel, Garulfo...) et des interventions de Mazan, Trondheim et son *Donjon*, très peu d'actualités et une courte interview de Claire Wendling, en fait un teasing de son nouvel album. Comique, aventure, dossiers sur les univers des séries (ainsi du Chant des Stryges), le magazine retrouve l'esprit des hebdomadaires d'éditeurs, miroirs du fonds et des futures parutions, en apportant

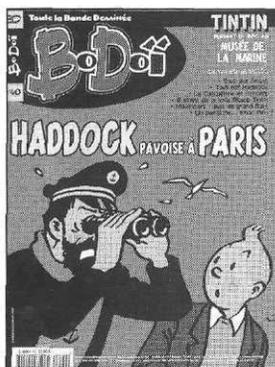


Pavillon rouge, n°1

quelques éclairages intéressants sur les créateurs et leurs œuvres. Y a-t-il encore un public pour ces revues ? *Spirou* et *Bo Doï* semblent le prouver, mais il faudra plus que la bonne étoile du « Triangle Rouge » pour pérenniser cet essai méritant.

Chez *BoDoï* justement, le cocktail de publications de nouveautés prestigieuses, d'articles et interviews incisifs et de rubriques actualités et critiques très complètes fonctionne toujours aussi bien. Dossier Bilal et rachat de Flammarion (et donc Casterman et Fluide Glacial) par l'italien Rizzoli en janvier, interview de Cabu en février, spécial *Astérix* très documenté, notamment sur les aspects commerciaux, en mars, dossier sur l'expo « Haddock » du Musée de la Marine, interview et dossier Cothias à l'occasion de la prépublication du nouveau *Plume au vent* en mai... L'été semble ralentir le rédactionnel au profit de la qualité des albums publiés (Moebius, Juillard,...), mais on apprécie l'ouverture systématique de cette revue sur la culture BD au sens large, et notamment l'exploitation commerciale et audiovisuelle (dossier de juin). Des articles d'information plus que de fond, correspondant au rythme de parution mensuel. Un bon point, pas assez développé mais en progrès, la chronique systématique de l'actualité Comics-USA et Manga en France.

Plus associatif, le classique *L'Avis des bulles* a changé de format et doublé son prix, mais fait toujours aussi fanzine, avec les qualités et les défauts. Les nouveautés gagnent en lisibilité et en longueur de critique, la grille de jugements a gagné en cohérence, même si le regard critique



BoDoï n°40

déroute un peu parfois par la co-existence des tendances et des genres. Les dossiers s'épaississent en volume mais se contentent d'exploiter la documentation existante. Un journal de passionnés en pleine mutation, de plus en plus intéressant.

La Lettre, l'officiel de la bande dessinée ronronne au contraire, et cache de plus en plus mal son lien avec Dargaud (pourquoi diable avoir supprimé la mention Dargaud dans le titre en janvier 2000 pour ne continuer à présenter presque que l'univers Dargaud-Lombard ?). Les interviews et billets ne manquent pas pour autant d'intérêt : Convard, Greg, Andreas, Floe'h en janvier, avec un numéro Cestac, Johan de Moor en avril, Macherot, Juillard et Cothias, Christin et Goetzingen en juin... La partie actualité est toujours utile, mais souffre d'un problème de rythme : annoncer *Card Captor Sakura* en avril 2001, deux ans après sa sortie française, c'est bien, mais...

Sur le Japon et le manga, la seule revue française régulière qui permette de se tenir à peu près au

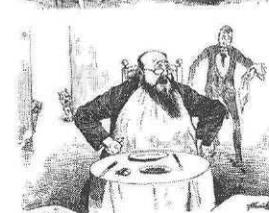
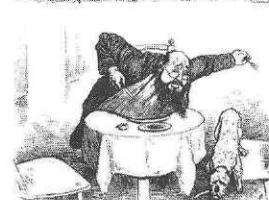
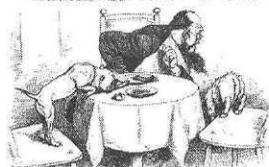
courant reste *Anime Land*. Les très denses rubriques nouveautés (du point de vue du Japon, des USA et de chez nous) sont complétées par des dossiers sur tous les aspects de l'animation et du manga, détaillés et abondamment illustrés, qui permettent au minimum une première approche. Par exemple, en décembre 2000, interview de Claire Wendling sur son travail avec Warner, étude de l'excellent manga pour ados *Great teacher Onizuka*, en janvier 2001 *Handsome na kanojo*, un « shojo manga » (pour jeunes filles) et interview de Yūki Nobuteru, dessinateur de plusieurs séries à succès, dossier sur le genre « Yaoi » en août, et gros numéro faisant le point sur 10 ans d'impact de la culture « manga » (au sens large et impropre utilisé en France) dans notre pays, dans le numéro d'avril (une référence à conserver). La qualité de ce mensuel, à part sa présentation attractive, réside dans le suivi important de l'actualité sur toutes ses formes, notamment les festivals, et dans le passage continu du Japon à la France, et de l'animation à la BD, et vice versa.



Anime Land n°70

Terminons ce tour d'horizon du premier semestre 2001 par le Neuvième art plus traditionnel et sérieux des collectionneurs et chercheurs. D'abord le toujours précieux *Collectionneur de bandes dessinées*, trimestriel assez irrégulier : le n°92 offre une interview de T. Groensteen, fidèle à son image et à son discours, et des études de référence sur Thomen, la S.A.G.E., Tarzan, Charlot, Carl Barks... Le n°93 parle d'Hergé, de Beuville, Zorro et des journaux Fillette et Senior. Une revue de référence, pour connaître des pans oubliés de la bande dessinée jeunesse, mais pour spécialistes et passionnés. Dans la même veine, on consultera *Hop !* (n°87 sur Alex Raymond) ou le *DBD*, collection de quasi monographies sur des auteurs actuels.

Le dernier numéro de 9^e Art, les *Cahiers du Musée de la bande dessinée* dirigé par Thierry Groensteen est paru en janvier (n°6), c'est Jean-Pierre Mercier qui devient rédacteur en chef. Comme toujours, la mise en pages est soignée, les contributions de référence et les sujets diversifiés : Töpffer par deux Américains, occasion d'explorer la préhistoire des comics, les origines de la BD allemande (à travers des équivalents de planches d'Épinal et de l'éditeur de Wilhelm Busch et *Max und Moritz*), la BD pour filles, notamment aux États-Unis, en Angleterre et au Japon, et à travers les périodiques en France ; un dossier remarquable sur Alan Moore ; enfin signalons l'entretien de Joann Sfar avec Jean-Pierre Mercier, dont une partie porte sur la série *Donjon*. La qualité et l'exigence de cette revue sont constantes, mais



« Le Complot des chiens »,
Adolf Oberländer, in 9^e art, n°6

sa partie actualité souffre largement du rythme de parution annuel. Pour citer Thierry Groensteen (interview *Bo Doï* n°42), « ... il n'y a pas de développement possible si la revue reste annuelle ». C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

JOURNAUX POUR ENFANTS

J'apprends à lire, « le magazine des premiers lecteurs » présente dans chaque numéro une « petite » et une « grande » histoire, encadrées par des BD, jeux, découvertes et dictionnaire. La petite histoire est très largement illustrée avec 3 à 4 lignes de texte dessous, tandis que la grande histoire présente les lieux et personnages avant de commencer la lecture. Le texte (dont le corps s'agrandit quand c'est nécessaire) et l'illustration s'imbriquent l'un dans l'autre, les illustrations sont gaies et la mise en pages aérée. À noter que c'est dans cette « grande histoire » que Milan pioche les textes publiés dans la collection Poche benjamin.

Je bouquine publie deux romans particulièrement attachants. Tout d'abord *Francie* de Karen English dans le n°208, juin 2001, qui nous entraîne en Alabama aux États-Unis, dans les années quarante où le racisme fait rage. Deux particularités pour ce roman : c'est une traduction et une version abrégée qui nous est proposée, la version intégrale étant disponible en roman chez Bayard Jeunesse à partir du mois de septembre. Et puis, en octobre 2001 le n°212 publiera un premier roman pour la jeunesse d'Anna Gavalda (connue pour son recueil de nouvelles *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part...*), *35 kilos d'espoir*, dont le personnage central Grégoire, 13 ans, mal dans sa peau, coincé entre ses parents qui ne s'entendent plus et face à un échec scolaire cuisant se bat pour deux choses : faire reconnaître ses dons (et il en a) et sauver son grand-père adoré. Un



Astrapi, n°531

récit drôle et grave où se côtoient tendresse, humour, crise de désespoir et rage de vivre.

Voyage chez les Aztèques avec le n°531, 1er juin 2001 d'*Astrapi* : leur vie, la ville de Mexico-Tenochtitlan, les temples pyramides, et enfin, pour jouer, deux figurines à habiller pour être tour à tour empeureur, prêtre, guerrier ou paysan.

Métissages, dans le n°75, juin 2001 de *Dada*. Un numéro où les cultures se croisent pour une invitation à voyager sans frontières. Le numéro donne des exemples d'œuvres auxquelles les artistes puisent leur inspiration, notamment dans la sculpture et les masques. La rédaction a aussi rencontré William Wilson, l'illustrateur de *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* édité chez Mango.

Le chien n'est jamais autant l'ami des hommes que quand il s'agit d'un chien guide d'aveugle. Explication du dressage si particulier dans le n°171, juin 2001 de *Wapiti*.

REVUES DE LANGUE ANGLAISE

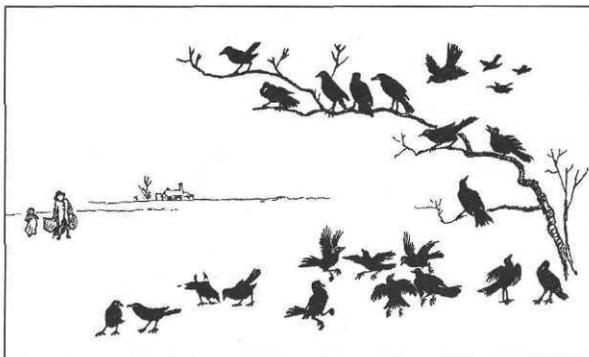
par Viviane Ezratty

Est-ce le changement de millénaire qui favorise la réflexion sur les œuvres du passé qui « méritent » de passer à la postérité ? Après la France, l'Angleterre et les États-Unis, c'est au tour de la revue australienne *Magpies*, de mars 2000, vol. 16 / 1, de se pencher sur la notion de « classique moderne » pour la jeunesse. Est-ce que le label « classique » témoigne d'une notion de qualité ou s'agit-il d'une simple étiquette commerciale ? En tout cas, contrairement à la France, il existe des collections (généralement anglaises) de classiques « contemporains » où l'on n'est pas surpris de retrouver entre autres, Roald Dahl, Léon Garfield ou Margaret Mahy. Toutefois, Kerry White, auteur de cet article, déplore l'épuisement rapide des livres en collection courante et se demande si l'existence des collections de classiques ne favorise pas ce phénomène au profit de la survie d'un très petit nombre de titres. Il s'interroge également sur la pertinence des sélections proposées par les critiques et sur leurs critères de choix. Il compare ceux donnés par les directeurs des collections « Puffin modern classics » et « Collins modern classics », qui disent retenir des ouvrages parus depuis plus de dix ans qui n'ont cessé d'être des succès commerciaux et dont la qualité littéraire est reconnue, à la sélection plus personnelle chez Pan Macmillan de John Marsden qui « présente les classiques australiens pour

la jeunesse ». John Marsden souhaite faire découvrir aux jeunes leurs racines, à travers des textes de différentes époques. La revue a demandé à divers spécialistes de donner leur sentiment sur cette question et d'indiquer quels titres mériteraient d'accéder au statut de « classique ». Un enseignant discute cette notion qui rassure et ne laisse pas de place aux « mauvais livres », ou tout au moins aux ouvrages contestés.

The *Horn Book* magazine de mars-avril 2001 commence par une étude de Leonard Marcus « Medal man (l'homme de la médaille) : Randolph Caldecott et l'art du livre d'images ». Si ce nom nous est familier, car la médaille Caldecott décernée par l'Association des bibliothécaires américains récompense les illustrateurs pour la jeunesse depuis 1938, on connaît moins les 16 livres qu'il a illustrés entre 1878 et 1885 et encore moins l'artiste lui-même qui a renouvelé en son temps l'album illustré pour la jeunesse anglais. Leonard Marcus évoque la vie de cet artiste que son père destinait à la banque et analyse l'influence qu'il a exercée tout particulièrement sur Maurice Sendak en passant par Beatrix Potter et Margaret Wise Brown.

On change de pays et de sujet avec Siobhan Parkinson qui dresse un état de l'édition pour la jeunesse de « l'autre île », autrement dit l'Irlande. Si sa génération a été surtout nourrie des héros anglais ou américains, depuis 1980 auteurs et illustrateurs pour la jeunesse irlandais de talent se sont imposés. Ainsi Martin Waddell (alias Catherine Sefton), ou Sam McBratney, bien qu'Irlandais du nord, sont très res-



ill. de R. Caldecott, in *The Horn book*, mars/avril 2001

pectés. L'essor de cette littérature est également due à la volonté des éditeurs irlandais et du gouvernement d'encourager ce secteur. Reste la difficulté à la faire connaître, les médias relayant mal l'information. Aussi cette édition reste fragile et les écrivains, une fois connus, cherchent à se faire publier par des éditeurs anglais ! Pour conclure ce numéro, si vous voulez apprendre à écrire des dialogues humoristiques, reportez-vous aux très (trop) sérieux conseils de l'écrivain M.T. Anderson.

Deux études intéressantes dans *Children's literature association Quarterly*, vol. 25, n°4, 2000-2001 : Dorothy G. Clark, dans « Direction Bethléem, la réécriture du mythe de l'enfance dans la série des *Tillerman* de Cynthia Voigt », cherche ce qui distingue ces romans des traditionnelles histoires d'orphelins des XIX^e et XX^e siècles. Cynthia Voigt, tout en s'inscrivant dans ce courant, rompt avec la tradition romantique de l'enfance idéalisée et offre une vision postmoderne et féministe qui remet en cause les liens familiaux et maternels classiques.

Dans « *Insomnie dans la grande chambre verte* : blotissons-nous

profondément sous les couvertures avec *Bonsoir lune* », Judith P. Robertson, part de la chambre peinte par Van Gogh pour nous plonger dans l'univers de Margaret Wise Brown. Elle étudie sous l'angle psychanalytique le refus de l'endormissement, et de la séparation tels qu'ils peuvent être vécus par le petit enfant et analyse comment le choix des mots, le rythme de l'histoire, l'ordre des séquences peut l'aider à aborder ces difficultés et à grandir.

Le n°4, vol. XV, de mars-avril 2001 de *The Five owls* est consacré à la poésie. Sont présentés, toujours aussi agréablement, des œuvres récentes mais aussi des classiques indémodables, des expériences de poésie à l'école et une incitation à relire Edward Lear, dont l'œuvre nonsensique était déjà interactive avant l'heure. Sinon, connaissez-vous les *Boogie books* ? Ce sont des livres dont le rythme de l'illustration et du texte donnent une irrésistible envie de danser aux bébés qui commencent à marcher. Cori Trudeau cite en exemple des ouvrages de Eric Carle et Sandra Boynton.

C'est au tour de *The ALAN review*, vol. 28, n°2 hiver 2001, de rendre hommage à Robert Cormier disparu en novembre 2000. C'est l'occasion, une fois encore, de parler des controverses qu'ont suscitées ses ouvrages, souvent interdits. Comme l'écrit John S. Salmon, qui l'a défendu à de nombreuses reprises : « You dared, Bob ; Thank God you dared » (Tu osais, Bob ; Dieu merci, tu osais).

Deux autres articles portent sur conte et fiction. Elisabeth G. Maschia étudie les interactions dans *Le Passage* de Louis Sachar alors que Diane P. Tuccillo élargit son propos aux adolescents qui apprécient les romans tels que *Ella l'ensorcelée* de Gail Carson Levine qui plonge le lecteur tout particulièrement dans le conte de *Cendrillon*.

Joanne Findon s'intéresse également aux références aux contes dans le roman de Tim Whyne-Jones, *Le Maestro* dans *Canadian children's littérature/Littérature canadienne française*, n°98, vol. 26 / 2.

De quel point de vue la littérature pour la jeunesse doit-elle être enseignée à l'université ? Perry Nodelman et Mavis Reimer se demandent dans « Enseigner la littérature pour la jeunesse canadienne : apprendre à en savoir plus » si la spécificité nationale doit être privilégiée et si cette production littéraire peut être étudiée d'abord comme de la littérature canadienne ou selon les critères de la littérature pour la jeunesse en général. Les étudiants ont recherché les thèmes et genres récurrents chez les auteurs canadiens de langue anglaise.

Enfin, Charlotte Gingras, lauréate du Prix du gouverneur général du Canada 1999 pour *La liberté* ?

Connais pas... (La Courte échelle) parle de la genèse de ce roman pour adolescents.

Robin Henry et Carol Simpson, dans le numéro de février 2001 de *Teacher librarian, the journal for school library professionals*, conseillent aux enseignants de ne pas hésiter à proposer aux collégiens ou même aux lycéens des livres d'images. Les meilleurs d'entre eux sont souvent une excellente introduction à l'art et à la littérature mais permettent aussi d'aborder des sujets de portée universelle et de s'ouvrir au monde.

Un délicieux article de Jane McFann dans *Reading today/ the bimonthly newspaper of the International Reading Association*, d'avril-mai 2001: « Honey and history : a literacy tradition » (miel, histoire et apprentissage de la lecture), montre comment lecture et douceurs sont intimement liées depuis le Moyen Âge, et en particulier dans la tradition juive.

La revue anglaise *Carousel*, n°17, printemps 2001, présente de façon particulièrement dynamique les nouvelles parutions, des portraits d'auteurs comme Peter Sis, Anthony Browne, Malachy Doyle ou des projets autour de la lecture comme « Babystart » en direction des parents de nouveaux-nés ou encore la diffusion grâce aux gains de la loterie nationale de malles de livres et CDrom pour faire connaître les romanciers écossais pour la jeunesse dans les écoles d'Écosse. Des écrivains et éditeurs (Brian Keenan, Jamila Gavin, Beverly Naidoo, Malorie Blackman...) répondent longuement à la question : « la liberté, c'est... ».

Dans la revue australienne, *Journal of school and children's librarianship*, vol. 37 / 1 de mars 2001, Anneli Silvennoinen raconte comment l'Afrique du Sud, pays qualifié par Desmond Tutu, de « nation arc-en-ciel », aborde le multiculturalisme en matière de livres pour la jeunesse. Il faut préciser que ce pays reconnaît officiellement 11 langues. L'auteur de l'article est née en Afrique du Sud de parents finlandais. Nourrie de livres pour enfants finnois, c'est à l'école qu'elle a découvert en même temps que la langue, la littérature anglaise, à travers des livres comme *Winnie l'ourson*, mais aussi la réalité multiraciale sud africaine d'avant et après l'apartheid à travers nombre d'ouvrages. Si beaucoup d'écrivains africains écrivent en anglais des livres qui dépeignent la situation actuelle avec subtilité, d'autres auteurs restent figés sur des positions, à son avis encore trop tranchées. Pour découvrir la réalité africaine à travers la diversité de ses livres pour la jeunesse, on peut se référer à son importante bibliographie. La plupart des titres ne sont pas traduits en français, à l'exception des ouvrages de Leslie Beake.

Bookbird, vol. 38, n°4, 2000, revue d'IBBY (Union internationale des livres pour la jeunesse), propose un numéro spécial sur la littérature pour la jeunesse du sous-continent indien. On découvre ainsi la richesse, la diversité mais aussi les points de rencontre culturels, religieux, littéraires, linguistiques qui caractérisent l'édition pour la jeunesse au Pakistan, à Ceylan, en Inde, au Népal ou au Bangladesh. Sont évoqués les origines et la tradition orale avec les contes traditionnels, les récits fondateurs comme le *Panchatantra*, mais aussi

la période de la colonisation britannique et la situation actuelle. On réalise l'ampleur des problèmes politiques, économiques, linguistiques auxquels doivent faire face l'ensemble des acteurs du livre, en particulier depuis ces cinquante dernières années. Un numéro qui donne surtout envie d'en savoir plus et d'avoir accès à ces ouvrages... avec traduction.

À signaler, le prix IBBY-Ashashi 2001 qui récompense des actions de promotion de la lecture sera décerné à un programme russe mené depuis 1992 dans la région de Pechenga près du cercle polaire.

Pour terminer, un numéro spécial, particulièrement roboratif, *The Lion and the unicorn*, vol. 25, n°2 d'avril 2001, consacré aux « Children's Studies » (études consacrées à l'enfance), discipline apparue assez récemment aux États-Unis, après les femmes, les minorités etc. Comme l'explique Gertrud Lenzer, cofondatrice et directrice du Programme interdisciplinaire d'études consacrées à l'enfance à l'Université de New York, ce champ d'études transversal, concerne aussi bien la littérature pour la jeunesse que la philosophie, la psychologie de l'enfant et plus récemment la sociologie de l'enfant et de l'adolescent. La question des droits de l'enfant suscite un intérêt de plus en plus grand depuis l'adoption en 1989 de la *Convention des droits de l'enfant*. Mary Galbraith lance un manifeste qui défend une nouvelle approche de la littérature pour la jeunesse qui doit s'enrichir grâce à l'apport des différentes disciplines centrées sur l'enfant. Elle souligne la difficulté particulière qu'il y a à faire mener ce type d'études par des adultes, qui ne sont évidemment plus des

enfants, ceci à la différence de celles menées sur et souvent par des groupes minoritaires. Le reste du numéro est très éclectique : Ellen Handy commente les magnifiques photographies d'enfants des rues de New York prises dans les années 1930-40 par Helen Levitt. Marian Koren analyse le passage des droits de l'Homme aux droits de l'enfant. Dans le cadre de son travail de thé-

rapeute, Kate Fincke a demandé à de nombreux enfants en grande souffrance ce qu'ils font pour s'endormir : rituels, rêves, etc. Juliet McMaster se penche sur le cas des enfants écrivains. Ne s'agit-il pas de « littérature pour adultes », car les enfants n'écrivent pas pour les autres enfants, ni même sur eux. C'est à 30 ans que Louisa M. Alcott écrit *Les quatre filles du Docteur March*,

alors qu'adolescente, ses écrits parlent de violence, sexe, meurtres etc. Après une tentative d'édition, l'auteur se demande s'il est même intéressant de publier les « juvenilia » des sœurs Brontë ou de Jane Austen dans des collections pour la jeunesse. On ne pouvait terminer sans un nouvel article sur *Harry Potter* : Roni Natov en analyse « l'extraordinaire de l'ordinaire ».

Adresses des revues de langue française citées dans ce numéro

- **Anime Land** : Anime Manga Presse - 14 rue Soleillet - 75971 Paris Cedex 20.
- **Argos** : CRDP Académie de Créteil, 7 rue Roland-Martin - 94500 Champigny-sur-Marne. Tél. 01 41 81 20 20
- **L'Avis des bulles** - Images et bandes dessinées : Résidence des Aubiers, G2-540 - 19 rue François-Roganneau - 33000 Bordeaux. Tél. 05 57 19 02 42
- **BoDoï** : 13 rue de l'Ancienne Comédie - 75006 Paris. Tél. 01 44 41 00 58
- **Le Collectionneur de BD** : Makassar diffusion, 35 rue Doudeauville - 75018 Paris. Tél. 01 42 58 35 53
- **CRILJ** : 39 rue de Châteaudun - 75009 Paris. Tél. 01 45 26 70 06
- **Le Français aujourd'hui** : 19 rue des Martyrs - 75009 Paris. Tél. 01 45 26 41 41
- **Inter CDI** : 16 rue des Belles-Croix - 91150 Étampes. Tél. 01 64 94 39 51
- **Lectures** : « Espace 27 septembre » - bureau 2B087, bld Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles. Tél. (02) 413 22 36
- **La Lettre/BD+** : 22 rue René-Boulangier, 75472 Paris Cedex 10 - Tél. 01 55 56 70 73
- **Lignes d'écriture** : Corps Puce, 27 rue d'Antibes - 80090 Amiens. Tél. 03 22 46 68 04
- **Lire écrire à l'école** : CRDP Académie de Grenoble, 11 avenue Général-Champon - 38031 Grenoble cedex. Tél. 04 76 74 74 74
- **Lurelu** : 4388 rue Saint-Denis, bureau 305 - Montréal (Québec) H2J 2L1. Tél. (514) 282-1414
- **9^e art** : CNBDI, 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême. Tél. 05 45 38 65 65
- **Nous Voulons Lire !** : Bibliothèque de Bordeaux, 85 cours du Maréchal-Juin - 33075 Bordeaux cedex. Tél. 05 56 99 20 60
- **Pavillon rouge** : 54 rue d'Hauteville - 75010 Paris - 01 56 03 92 40
- **Télérama** : 163 bd Malesherbes - 75859 Paris cedex 17. Tél. 01 48 88 45 87

POUR LES ENFANTS

- **Astrapi** ; **Je bouquine** : Bayard Presse Jeune, 3 rue Bayard - 75008 Paris. Tél. 01 44 35 60 60
- **Dada** : Mango Presse, 4 rue Caroline - 75017 Paris. Tél. 01 55 30 40 50
- **J'apprends à lire** ; **Wapiti** : Milan Presse, 300 rue Léon-Joulin - 31100 Toulouse. Tél. 05 61 76 64 64